Bull. Soc. Path. Ex.,
87, 1994, 190

Mots-clés : Prisonniers, VIH, Séroprévalence, Niger.
Key-words: Prisoners, HIV, Seroprevalency, Niger.

Santé publique

SÉROPRÉVALENCE DE L'INFECTION AU VIRUS DE L'IMMUNODÉFICIENCE HUMAINE (VIH) A LA PRISON CENTRALE DE NIAMEY (NIGER)

Par H. OUSSEINI (*),

Seroprevalency of the human immunodeficiency virus (HIV) infection at the central prison of Niamey (Niger)

Summary: *A study on seroprevalency among six hundred and sixty prisoners incarcerated at the central prison of Niamey (Niger) where toxicomania by intravenous injection is inexistant but homosexual probability does exist, the prison being a very closed circle, showed that 0.45 % of the prisoners where carrying the anti body anti-HIV. This rate being about the same found in the general population 0.50 %.*

Pour la première fois, une enquête de séroprévalence de l'infection par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) a été conduite dans une prison du pays pour y déceler son importance et sa propagation dans ce milieu.

La République du Niger, pays sahélien, islamique, avec une population de 7.250 millions d'habitants (1988), se caractérise par un faible taux de l'infection à VIH (0,50 %), dans la population générale (1,3) et 10 % dans le groupe à risque (prostituées) (3). Il faut également signaler l'inexistence de toxicomanie par voie intraveineuse. Par contre les pratiques homosexuelles (très probablement chez des personnes habituellement hétérosexuelles), la promiscuité, les mauvaises conduites d'hygiène dans ce milieu fermé et une infirmerie mal équipée avec un seul infirmier, créent des risques de transmission du VIH.

MÉTHODES

Tous les détenus de la prison centrale de Niamey ont été inclus dans notre étude. Il s'agit de 660 prisonniers dont 649 hommes et 11 femmes. L'âge moyen des hommes est de 35 ans et celui des femmes de 26 ans.

Tous les sérums ont été testés en Elavia mixte, ceux positifs en Elavia 1 et Elavia 2, puis Lav Blot 1 ou au Lav Blot 2.

RÉSULTATS

Sur les 660 prisonniers testés, 3 ont été trouvés positifs dont une femme, soit une séroprévalence de 0,45 % : 1 prisonnier est positif au VIH 1, un autre au VIH 2, le 3e au VIH 1 et VIH 2.

COMMENTAIRES

La séroprévalence en milieu carcéral est comparable à celle trouvée dans la population générale (0,50 %) (3).

Les deux virus VIH 1 et VIH 2 sont également présents comme dans la population générale (2).

Au niveau de l'infirmerie, malgré le sous-équipement, l'infirmier fait bouillir le matériel d'injection au moins une demi-heure et nous pensons que la transmission est pratiquement inexistante de ce côté.

Alors soit l'homosexualité est réellement rare, car il existe un déni de l'homosexualité, soit la faible séroprévalence explique en partie la faible circulation du VIH pour le moment dans le milieu carcéral.

Les séropositifs ont été pris en charge et ont été vus régulièrement en consultation médicale tous les 3 mois jusqu'à leur sortie de prison. A ce moment, une dotation de préservatifs leur a été fournie. Car en prison il est inadmissible de proposer des préservatifs, comme si l'homosexualité était quotidiennement présente surtout dans un pays islamique à plus de 95 %, quand ces préservatifs sont mal acceptés par la population pour des raisons religieuses.

Nous avons pu obtenir que le Président de la République gracie les sidéens avérés lors des grâces présidentielles (fêtes nationales, fêtes religieuses et événements importants). Notre seule inquiétude, compte tenu des conditions de promiscuité, d'hygiène, de manque d'aération, est une flambée de tuberculose avec l'infection à VIH. Au cours de notre enquête, nous avons diagnostiqué une tuberculose active que nous avons fait hospitaliser.

BIBLIOGRAPHIE

1. Ousseini (H.). — Le SIDA à l'hôpital national de Niamey (Niger). *Bull. Soc. Patho. ex.*, 1990, **83**, 117-119.
2. Ousseini (H.), Pecarre (J. L.), Madras (R.), Cenac (A.), Seyni (M.) & Develoux (M.). — Le SIDA en République du Niger, *Presse médicale 1*, 12 juillet 1989, 18.
3. Pecarre (J. L.), Ahounou (R.), Ousseini (H.), Birret (C.), Develoux (M.), Madras (R.), Cenac (A.), Gaultier (Y.), Seyni (M.), Kim (D. S.) & Djibo (A.). — Seroprévalence of human immunodeficiencey viruses HIV 1 and HIV 2 in Niamey (Niger), *Aids Forschung* (AIFO), october 1989, Heft 10, 1989, **4**, 543-547.

(*) Faculté des Sciences de la Santé, BP 10 890 Niamey, Niger.
(**) Courte note n° 1503. Acceptée le 8 septembre 1994.